

COMPTE RENDU par Franck Michel, Revue *Histoire et Anthropologie Asies* 2, 2003, p. 181-182.

Larry Burrows, *Vietnam*, Paris, Flammarion, 2002, 245 p.

Arrivé en 1962 sur le sol vietnamien, Larry Burrows photographia la guerre américaine au Vietnam jusqu'en 1971, date de sa mort, lorsque son hélicoptère fut abattu près de la frontière laotienne. Par l'image, il rend compte de l'oppression et de la cruauté de cette guerre, de la souffrance de tout un peuple, des exactions commises envers une population civile à bout de souffle, des traumatismes des jeunes Américains venus s'échouer ici au nom d'étranges idéaux « démocratiques »... Surtout, et c'est sans doute l'un des grands mérites de son œuvre, il a contribué en publiant ses photos dans des magazines tels que *Life* à faire prendre conscience aux Américains de l'horreur qu'ils se montraient capables de répandre à des milliers de kilomètres de chez eux. En partie grâce à lui, les mouvements de contestation sur les campus américains des années 1960 connurent une plus grande affluence. Et peut-être précipitèrent le retrait américain entamé au moment de sa disparition tragique.

Donnant toutes ses lettres de noblesse au photojournalisme, Larry Burrows montrait la guerre telle qu'elle était : une boucherie sans nom où les seules victoires sont la haine, la peur et la mort. Telle photo décrit le désespoir d'un blessé américain, telle autre les corps mutilés de soldats vietnamiens, etc. Toujours l'abîme du monde et le déni d'humanité. Un réalisme jamais dénué de courage personnel, tant par le choix des sujets et thèmes que par les risques encourus pour obtenir le bon angle et cliché. Les photographies de Larry Burrows constituent de précieux témoignages d'une sale guerre dont le souvenir ne cesse jusqu'à nos jours de hanter le quotidien des survivants des deux camps, Américains et Vietnamiens. Et comme le décrit David Halberstam dans l'introduction à cet ouvrage : « Rétrospectivement, il fit œuvre d'historien autant que de photographe et d'artiste. Grâce à ses reportages, les générations nées après sa mort possèdent un témoignage unique de ce que fut cette terrible guerre. Ce livre est en quelque sorte son testament ». Voilà un ouvrage aux photographies remarquables qui devrait être impérativement consulté par les va-t-en-guerre américains ou autres de l'heure qui ne rêvent que d'en découdre avec « l'axe du mal »... Le souvenir de la « boucherie » de la guerre du Vietnam est-il déjà si loin ? L'administration Bush devrait y songer avant de (re)partir en croisade...